

# Appel à communication

---

Journée d'études

## ***Écrire/inscrire : écritures plurielles. Du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle***

*Strasbourg, 9 juin 2017*

*Université de Strasbourg*

*Équipe d'accueil Arts, civilisations et histoire de l'Europe (EA3400 ARCHE)*

Depuis une trentaine d'années, considérant que tout document s'inscrit dans un contexte social, les chercheurs s'intéressent aux usages sociaux de l'écrit en s'appuyant notamment sur l'étude de sa matérialité. Sans distinguer *a priori* les différents types d'écrits, ils les sondent pour y découvrir la trace des activités des acteurs, tentent d'en reconstituer les conditions de production, de circulation, d'utilisation et de conservation. Ils sont souvent confrontés à des feuillets sur lesquels se trouvent réunies plusieurs écritures – que nous nommons « écritures plurielles » – et ils les analysent en fonction de leurs propres questionnements. Mais leurs interrogations ne concernent que rarement ces écritures plurielles elles-mêmes, d'où le projet d'en faire l'objet de cette journée d'études.

Les écritures plurielles résultent de l'intervention de plusieurs scripteurs et sont visibles sur un même document et/ou sur une même page. Elles ont pu être créées dans un temps court, par exemple lorsqu'un ambassadeur ajoute de sa main un post-scriptum sur une dépêche rédigée par son secrétaire, ou dans un temps plus long, dans le cas d'une chronique pour laquelle les continuateurs se succèdent au fil des décennies. Elles peuvent être le fruit d'une écriture collaborative, ou de « continues révisions et (...) continuations d'œuvres toujours ouvertes<sup>1</sup> ». Étudier les écritures plurielles signifie donc prendre en compte les documents écrits dans leur diversité, en se tenant à distance des catégories (écrits privés, publics), des genres (mémoires, documents nécrologiques...) et des domaines de savoir (juridique, littéraire, scientifique...) qui conditionnent trop souvent notre manière d'interpréter les textes du passé<sup>2</sup>. Ainsi, un nécrologe présente à la fois un calendrier perpétuel figé par le

---

<sup>1</sup> CHARTIER Roger, *La main de l'auteur et l'esprit de l'imprimeur: XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Folio, 2015, p. 18.

<sup>2</sup> GRIHL, *Ecriture et action. XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, une enquête collective*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2016, p. 9.

moine qui l'a conçu et la liste des défunts qu'allongent au fil du temps les scripteurs successifs. Certains livres manuscrits ou imprimés accueillent dans leurs marges et leurs interlignes des annotations du (des) lecteur(s). On peut encore trouver, sur une dépêche ministérielle, la signature d'un ministre côtoyant l'écriture de son secrétaire, scripteur du corps du texte, ainsi que plusieurs annotations d'autres commis du bureau destinataire. Des phénomènes semblables peuvent s'observer dans une correspondance familiale où, sur une lettre qu'il a reçue de son fils, un père griffonne un accusé de réception et un résumé de sa réponse....

Étudier les écritures plurielles implique de tenir compte de leur dimension matérielle, intellectuelle et sociale, donc de considérer les documents du point de vue des scripteurs et des destinataires du document, ainsi que les opérations mises en œuvre par les uns et les autres plus que les contenus qu'ils recèlent<sup>3</sup>. L'enjeu de cette journée consistera à saisir les activités, les gestes, les opérations, les procédures concrètes qui ont conduit à la coexistence de plusieurs écritures sur un même document ou/et sur une même page. En considérant que la forme, le support, la mise en page affectent profondément les usages des écrits, on cherchera aussi à comprendre les modalités de diffusion et d'interprétation de ces documents à plusieurs écritures ainsi que les significations que la société leur attribue.

Les écritures plurielles seront étudiées dans un cadre principalement européen (sans toutefois s'y restreindre) et dans la longue durée, du XII<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Bien avant l'invention de l'imprimerie, la « révolution de l'écrit » des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles fait de la société médiévale une société de l'écrit ; l'accroissement du nombre de textes, en particulier pragmatiques, et la hausse du nombre de scripteurs, notamment parmi les laïcs (membres des administrations urbaines/princières, marchands, écoliers, copistes des ateliers urbains, etc.) engendre aussi la multiplication de documents donnant à voir des écritures plurielles. Le tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles se définit quant à lui par un double mouvement qui affecte également les écritures plurielles : d'une part le souci accru de l'individualisation de l'écriture, l'émergence du droit d'auteur, le sacre de l'écrivain, et d'autre part la révolution de la bureaucratie et le foisonnement du papier, dans l'administration par exemple.

Quelques grandes thématiques pourront être explorées:

- les implications des écritures plurielles en termes de relations interpersonnelles entre les scripteurs : y-a-t-il écriture collaborative, collective, expression d'une hiérarchie, de conflits ?
- les modalités pratiques de production d'écritures plurielles, les interactions entre différents stades d'écritures, les jeux d'écriture qui visent à homogénéiser le document ou *a contrario* à rendre visibles les différentes mains.
- le statut d'auteur/scripteur dans le cas d'écritures plurielles, les relations entre écriture et propriété intellectuelle.
- les rapports des écritures plurielles aux normes, aux modèles.
- la présence des écritures plurielles ou leur devenir dans les copies.
- les modalités de publication, de diffusion, de circulation des écritures plurielles.
- les modalités de réception et de lisibilité des écritures plurielles.

---

<sup>3</sup> JACOB Christian, *Lieux de savoir. 2, les mains de l'intellect*, Paris, Albin Michel, 2010, p. 15.

- les rapports entre manuscrit et imprimé.

Au-delà de la diversité des documents, de la diversité de leur lieu et de leur milieu de production, cette journée d'études entend ainsi saisir les évolutions et les caractéristiques communes des écritures plurielles, et peut-être dégager des méthodes d'analyse qui permettent de les saisir dans toutes leurs nuances grâce à un dialogue interdisciplinaire mené par des chercheurs d'horizons différents (historiens, paléographes, philologues, littéraires, etc.).

**Organisation** : Juliette Deloye et Anne Rauner (Université de Strasbourg, EA 3400 ARCHE)

**Lieu et date** : Université de Strasbourg, vendredi 9 juin 2017.

**Comité scientifique (Université de Strasbourg) :**

Thomas Brunner (EA 3400 ARCHE), Laurence Buchholzer (EA 3400 ARCHE), Isabelle Laboulais (EA 3400 ARCHE), Jean-Charles Monferran (EA 1337 Configurations littéraires), Emmanuelle Sempère (EA 1337 Configurations littéraires), Benoît Tock (EA 3400 ARCHE).

**Envoi des propositions de communication :**

Les propositions de communication, qui ne doivent dépasser 300 mots, sont à envoyer, accompagnées d'un *curriculum vitae*, à l'adresse suivante : [ecritures.plurielles@gmail.com](mailto:ecritures.plurielles@gmail.com) au plus tard le **4 novembre 2016**.